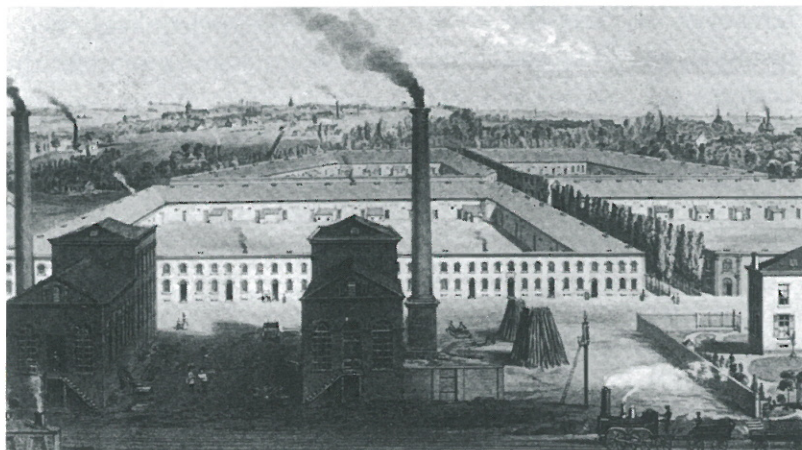


BOIS-DU-LUC REVISITÉ AVEC LE TICCIIH BELGIUM ET LA SIWE



Les "carrés" de Bois-du-Luc en 1854, d'après la lithographie de Canelle dans *La Belgique industrielle*.

Le 13 octobre 2001, à l'occasion de l'assemblée générale de PIWB, des membres de notre association se sont retrouvés au siège de l'Ecomusée de Bois-du-Luc (Houdeng-Aimeries) avec leurs collègues de la SIWE (Stichting Industrieel en Wetenschappelijk Erfgoed), une jeune fondation basée à Leuven, qui poursuit, en Flandre, des buts similaires dans le domaine de l'archéologie industrielle. La visite était placée sous l'égide de TICCIIH Belgium, dont la présidente, Françoise Busine, est également, faut-il le rappeler, la secrétaire de PIWB.

Le temps, quasi estival, favorisait ce qui fut en fait une redécouverte. Car notre association avait déjà visité les lieux, à l'époque où notre collègue Jacques Liébin dirigeait cet "Ecomusée régional du Centre" qu'il avait créé en 1983, le premier du genre en Belgique.

Près de vingt ans et quelques millions de francs de subventions wallonnes et européennes plus tard, le site se présente comme la mémoire

permanente d'une région industrielle, rajeunie et enrichie par une mise en valeur moderne et concrète, mais qui parle aux gens parce qu'elle véhicule une émotion authentique, qui ne dénature pas l'esprit des lieux

Certes, il y a toujours les anciens bureaux et ateliers, les uns figés dans leur désuète solennité, les autres tout bruyants des machines et des artisans qui, sous les jeux du public, y fonctionnent à nouveau. L'entrée monumentale, avec sa herse de fer anti-émeutes est toujours là, symbole de la genèse douloureuse

REPORTAGE

du monde industriel, la fosse Saint-Emmanuel aussi, sommée de son extraordinaire machine d'extraction "néo-gothique" d'origine anglaise, ou encore la cour intérieure, maintenant gazonnée et arborée, dont seules quelques figures fantomatiques d'ouvrier en résine blanche et des engins au repos évoquent les destinations premières. Mais surtout, il y a les fameux "carrés", de style néo-classique, toujours habités. Une grande nouveauté doit être signalée et surtout être vue : un parcours-spectacle "Entre homme et machine" qui évoque le passé minier des lieux. Il combine une information de bon aloi avec le recours à un impressionnant spectacle son et lumière que le grand public, nous assure-t-on, apprécie. Le parcours-spectacle réussit en tout cas cette difficile synthèse entre l'émotion et l'information, qui s'attachent à l'évocation d'une formidable tranche de vie industrielle et sociale unissant, à travers les siècles, l'époque lointaine des maîtres de fosse à la nôtre.



Une partie des visiteurs entourant le président (cliché obligeamment réalisé et fourni par M. Xavier Carton, de Tournai).

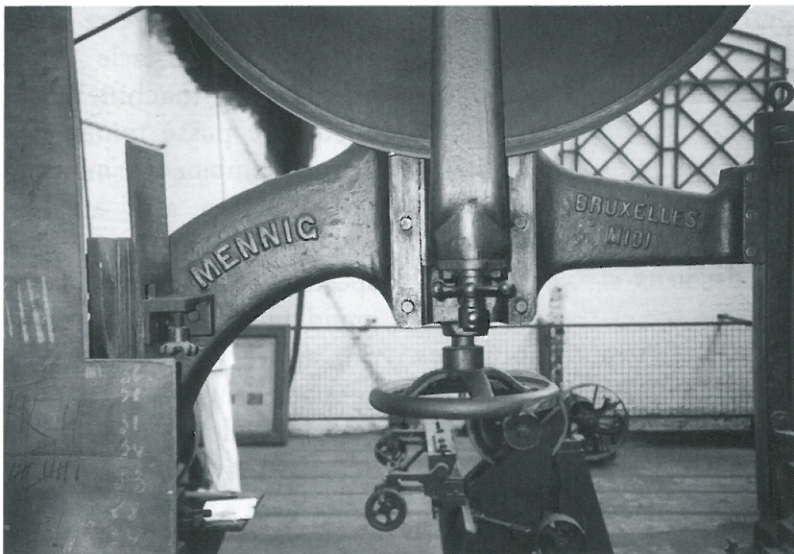
Sans vouloir (ni pouvoir) être ici exhaustif, signalons tout de même le très important fonds d'archives de la société charbonnière (et parfois de ses nombreux sous-traitants, qui faisaient vivre toute la région!) conservé "in situ" mais dont l'inventaire attend encore, faute de personnel adéquat, de voir le jour. Une fois de plus, bénévoles de tous les pays unissez-vous! Enfin, une heureuse initiative, dont les deux branches du TICCIIH ont pu apprécier la convivialité : l'A.S.B.L. "La Maison d'Owen", fondée dans le cadre

de l'Ecomusée, dispose sur place d'un local, véritable espace de rencontres et d'échanges où l'on aime se retrouver, se rafraîchir et se restaurer en toute simplicité. Le nom est tout un symbole puisque, on le sait, le Gallois Robert Owen fut l'apôtre par excellence du "socialisme utopique", qui inspira nombre de projets de société, tant de gauche que de droite, au dix-neuvième siècle.

Bois-du-Luc prouve qu'il fait bon se ressourcer dans des lieux porteurs de quelque

chose de grand et de fort, d'une étincelle, dont notre civilisation occidentale peut se prévaloir. Merci aux organisateurs de ce "pèlerinage", merci au dévoué conservateur du lieu, M. Eric Waert, et à la directrice Mme Daisy Van Steen ainsi qu'à toute son équipe, bon vent !

Claude GAIER



Une des nombreuses machines exposées dans l'ancien atelier mécanique du charbonnage (cliché X. Carton).



La cour intérieure, où la nature a repris ses droits (cliché X. Carton).